# Yamina Benguigui et la mairie de Paris instrumentalisent la mort des musulmans

Mme Yamina Benguigui, adjointe au maire de Paris, en charge des droits de l'Homme et de la lutte contre les discriminations, organise le jeudi 3 novembre un colloque sur les carrés musulmans dont l'annonce instrumentalise une partie de nos concitoyens pour mieux les materner.

En mon nom propre, j'ai décidé d'être devant la Mairie de Paris, à l'endroit où se tient ce colloque pour dire NON : le citoyen que je suis, né de deux parents musulmans, n'est pas la victime, de père en fils, du reste de ses concitoyens. Égal à eux, je n'ai pas de pétrole, mais j'ai plein d'idées !

Nous autres citoyens musulmans, de foi ou simplement de culture, nous sommes capables de faire mieux que les ancêtres. Nous sommes capables de forcer notre destin commun, ici et maintenant, dans cette belle France qui a intégré bien des immigrés qui le voulaient bien. Nous pouvons échapper aux manipulations de ceux qui veulent nous materner, nous 'instrumentaliser' et continuer à nous présenter uniquement comme éternelles victimes de la sauciétéééé.

Nous constatons que Mme Benguigui et la mairie de Paris manquent terriblement de courage politique et citoyen. Elles sont incapables de défendre les principes laïques, égalitaires et confraternels, acquis de haute lutte par nos anciens. Elles sont incapables de dénoncer les principes séparatistes et discriminants, inhérents aux religions judéo-islamo-chrétiennes qui, comme nous le constatons au quotidien, séparent les citoyens et les voisins, y compris lorsqu'ils sont morts. Au lieu de cela, Mme Benguigui et la mairie de Paris nous jouent les pleureuses sur le sort du pauvre petit

musulman qui serait privé de sépulture dans son propre pays ! C’est déresponsabilisant, c’est trop facile et cette duperie n’a que trop duré. Il faut en finir avec l’hypocrisie de celles et de ceux qui voudraient continuer à materner les musulmans pour acheter leurs suffrages ; à si bon prix.

> Si un jour tous les morts se donnaient la main !

Je dis **NON à la démultiplication des carrés à part ou à l’écart**. J’en appelle aux musulmanes et aux musulmans, de foi ou simplement de culture pour faire le choix, de leur vivant, d’être enterrés en rang, à côté de nos voisins et de nos concitoyens du cimetière communal, qui n’est pas confessionnel. Dans notre beau pays laïque, c’est depuis 1881 que le principe de neutralité des cimetières est en vigueur. Nous devons et nous pouvons respecter et préserver cette neutralité hautement symbolique. Nous n’avons pas le droit de remettre en question ce qui a été chèrement acquis grâce aux luttes de ceux qui nous ont précédés en cette belle France, pourtant réputée être fille aînée de l’Eglise.

Mon slogan est simple :

**Réintégrons les morts pour intégrer les vivants !**

Nous en sommes capables.

Ceux qui voudraient toujours se couvrir en se référant aux textes sacrés voici un verset qui pourrait leur servir : “Peu importe où vous tournez votre face, vous serez face à Dieu !” (Coran 2, 115)

Celles et ceux qui voudraient me soutenir dans cette démarche, strictement personnelle, sont les bienvenus.

**Pascal Hilout, né Mohamed**

Troisième édition du colloque DÉCOLONISONS LES IMAGINAIRES :

Les carrés musulmans : une question majeure pour notre société

Jeudi 3 novembre de 9h00 à 13h00

Dans la salle des fêtes de l’Hôtel de Ville

Entrée 3 rue Lobau, 75004 Paris, M° Hôtel de Ville

Gratuit sur inscription à colloque.decolonisons@paris.fr